

Voici, 100 ans d'art contemporain, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, texte Thierry De Duve, Gand, Ludion/Flammarion, 2000, 1^{ère} édition, p.268 et 2^{ème} édition, p. 202-203 ; 260



Philippe Bazin
NÉS, 1998-1999



ouverture

Trente-sept nouveau-nés photographiés dans les cinq minutes après leur naissance disent collectivement « Nous voici ». Nous les humains ? Nous les œuvres d'art ? Nous les humains dans les images ? Nous sommes le contenu, le sujet, la substance, la *chair* des œuvres d'art.





Andy Warhol
Dolly Parton, 1985



portraits

Philippe Bazin
NÉS, 1998-1999

Il en va du genre du portrait dans *Vous voici* comme il en allait du genre de la nature morte dans *Me voici*: il a éclaté. Warhol aura certes été le plus formidable portraitiste qui soit de la société du spectacle, où l'image compte plus que la substance, mais s'il choisit ici de redoubler Dolly Parton, actrice et star des médias, en la prenant pour support de ses variations de couleur,



Andy Warhol
Dolly Parton, 1985



Philippe Bazin
NÉS, 1998-1999

ce n'est pas pour nous parler d'un individu. Le seul portrait véritable, ici (voir pages suivantes), est sans doute la photo d'Eleanor, la femme aimée. Et la nuque de Vera ? Encore la femme aimée. Et le visage de cet homme mort, dans sa lumière diaphane ? Peut-être n'est-ce que dans l'amour et dans la mort que l'individuel et l'universel peuvent se toucher. Ailleurs, c'est tout grimaces, ironie et déconstruction.